

AMICALE DU 7^E CHASSEURS - BULLETIN DE L'ANNEE 2014



12 et 13 Avril 2014... Assemblée Générale à SAUMUR ... Un succès !



L'Amicale, son président et quatre des anciens chefs de corps du 7^e régiment de Chasseurs

Historique du 7^e Régiment de Chasseurs d'Afrique période 1915 - 1945

1^{ère} Guerre Mondiale. Le régiment de Marche du colonel de Sailly, formé le 23 octobre 1914, est rattaché à la 1^{re} Division de Cavalerie. Il devient 3^e régiment de Chasseurs d'Afrique à 3 escadrons en avril 1915. Il devient 7^e régiment de Chasseurs d'Afrique le 2 août 1915 et fait Brigade avec le 2^e régiment de Spahis algériens. Engagé sur l'Oise à Bailly et Tracy, il participe à l'attaque d'Offremont, tient ensuite les tranchées dans les Vosges, dans la vallée de la Plaine. Il se distingue en repoussant les attaques allemandes sur le Grand Roux. En février 1916 il embarque pour Salonique et ses escadrons sont répartis en escadrons divisionnaires du Corps Expéditionnaire Français en Orient et dans des régiments de la 1^{re} Brigade de Chasseurs d'Afrique.

2^e Guerre Mondiale. Le 2^e régiment mécanique de découverte et combat, formé le 1^{er} janvier 1941 en Syrie à Damas, devient 7^e régiment de Chasseurs d'Afrique le 1^{er} février 1941 en rassemblant les éléments des groupes autonomes d'automitrailleuses, sous les ordres du lieutenant-colonel le Coulteux de Caumont. Il prend une part prépondérante aux opérations des forces de l'État français contre les Britanniques et les Forces françaises libres (1^{ère} DFL), du 8 juin au 10 juillet 1941 : 16 juin raid sur Kuneïtra, 20 juin bataille de Damas - Mezzé, 9 juillet sud de Beyrouth. Rapatrié au camp de Gers près de Tarbes, il est dissous et forme le 2^e escadron du 6^e RCA. Il devient 6^e GEACA à Maison Carrée en novembre 1941. Par décision du Gal major des forces terrestres le 7^e régiment de Chasseurs d'Afrique, unité issue des Chantiers de la Jeunesse Française est recrée le 1^{er} avril 1943. Le régiment porte le béret vert des Chantiers. Le lieutenant colonel Van Hecke, ancien commissaire des Chantiers d'Afrique du Nord, fut son premier Chef de Corps. Animé de l'esprit de revanche, le 7^e RCA, régiment de Chasseurs de chars, se prépare au combat à Ben Chicao près d'Alger, utilisant les compétences des jeunes des Chantiers, et des évadés de France par l'Espagne. Le 24 juin 1943 le régiment est passé en revue sur l'aérodrome de Bouffarik par le Gal Giraud et le roi d'Angleterre. Le 14 juillet il défile à Alger devant le général de Gaulle. D'abord à la 1^{re} DB, il est unité de réserve générale adapté à la 3^e DIA pendant les opérations de 1944-1945.



Insignes : réalisé en Syrie en 1941 celui de gauche représente une tête de bédouin coiffée du keffieh dans un cor de chasse. La tête est empruntée à l'insigne du 8^e escadron d'AMC base du nouveau régiment. Celui de droite, réalisé en 1943, porte les symboles de l'Afrique du Nord française et musulmane : étoile chérifienne, croissant, main de Fatima et coq gaulois. Le coq est rouge, le croissant et l'étoile blanc, la main de Fatma dorée. En pointe la devise des Chantiers de Jeunesse *Par nous la France renaîtra*.



Le général Giraud inspecte le régiment le 24 Juin 1943

Campagne d'Italie. Le 7^e RCA débarque à Naples et Brindisi le 1^{er} janvier 1944, rejoint la région de Venafro et le Corps Expéditionnaire Français (CEF), pour une mission de tir sur le mont Marino et le village d'Aqua Fontada, occupés par les Allemands, que la 3^e DIA doit attaquer. Le tir est déclenché le 12 janvier à 12h car l'ennemi a perdu des hauteurs très importantes et plusieurs localités. Le 15, le 7^e RCA est soumis à un violent bombardement de 23 h à 6 h du matin. Il participe à l'attaque de la 3^e DIA sur Cassino et le Belvédère. Ses éléments à pied renforcent une attaque d'infanterie sur le Monte Marino. En février les attaques sont reprises par les Anglais et les Américains. Le Gal Juin commandant le CEF inspecte le régiment au Sud de Venafro et le félicite de sa belle tenue au combat, en particulier à la prise de Marino. Le 11 mai 1944 est le jour J de l'offensive qui va amener le CEF jusqu'à Sienne. Les escadrons traversent le Garigliano et début juin participent à l'offensive sur Rome. La lutte opiniâtre, le terrain truffé de mines anti-char, de grosses destructions, ralentissent la progression. Castelfore, Esperia, Pico, Radicofani, autant de victoires du 7^e RCA, qui se regroupe à Marta et rejoint Villa Literno. Pertes : 7 officiers, 52 gradés et chasseurs, tués. Il a détruit 30 chars ennemis et fait plus de 200 prisonniers. Regroupé à Tarente le 22 juillet, le régiment embarque le 10 août 1944 et arrive au large des côtes de Provence le 16 août.

Campagne de France. L'EHR, les 2^e et 4^e escadrons débarquent à Saint-Tropez le 17 août, le 1^{er} escadron à Cavalaire le 21, le 3^e escadron à Marseille le 20 septembre. Le régiment participe à la libération de Toulon, s'infiltrant par le Nord après avoir atteint le Fort de Pierredon. Les équipages progressent dans la ville, enfonçant les barrages qu'ils ne peuvent détruire. Le 23 août le premier TD arrive place de la Liberté, au cœur de la ville, ouvrant la porte aux colonnes qui s'engouffrent dans Toulon. Puis c'est l'occupation de la région : Bandol, Marseille, Aix en Provence, en septembre Bourg Saint Maurice. Le 7^e RCA traverse le Jura et en octobre atteint les Vosges. Une période difficile s'ouvre devant lui, mais il a l'honneur de compter parmi les premiers éléments français pénétrant en Alsace. Il résiste vigoureusement aux furieuses contre-attaques dirigées sur Strasbourg. Il combat à Kilstett et Oberhoffen le 15 mars 1945. Vers le 20 mars l'Alsace est complètement libérée.



Le régiment défile à Marseille le 29 août 1944.

Campagne d'Allemagne. Le régiment franchit le Rhin le 1^{er} avril 1945 à Mannheim et reçoit la mission de rompre la ligne Siegfried et la tête de pont à l'est de Spire. En dépit des difficultés de terrain et de la dureté des combats, les faubourgs de Stuttgart sont atteints le 21 avril. Jusqu'à l'armistice le régiment appuie l'action du 1^{er} CA et effectue une série d'opérations qui le mène au lac de Constance. Le 1^{er} mai il reçoit son étendard, décoré de la croix de guerre avec trois palmes et fourragère 1939-45, où sont inscrits : Garigliano 1944, Toulon 1944, Wurtemberg 1945. Il s'installe en Wurtemberg, et en août 45 à Alzey en Rhénanie. Le 7^e RCA a l'honneur d'être le premier régiment à représenter la Cavalerie Française dans la capitale du Reich déchu.

Deux Citations Collectives à l'Ordre de l'Armée : - Régiment d'élite, animé de la flamme patriotique et militaire d'un chef énergique, le Lieutenant Colonel Van Hecke, vient de faire preuve au cours de la bataille de 15 jours, des plus belles vertus guerrières de la jeunesse française. Engagé sans arrêt dans un détachement blindé du 12 au 26 mai, de Castelforte à San Giovanni a constamment ouvert la voie à la division, remplissant tous les rôles, se substituant aux chars partout où ils manquaient précédant par des détachements à pieds, puis appuyant l'infanterie, combattant enfin les chars ennemis qui tentaient d'arrêter le flot de nos forces victorieuses. Après avoir concouru à la rupture de la ligne Gustave le 12 mai à Castelforte, s'est lancé à la poursuite de l'ennemi, a ouvert la route d'Ausonia à Esperia, malgré ses armes antichars et ses engins blindés. Le 17 mai, a percé la ligne Hitler sur la cote 101, grâce au sacrifice d'une partie de ses équipages, permettant ainsi à l'infanterie de traverser la ligne des blockhaus ennemis. Du 20 au 24 mai dans la plaine du nord de la route de Pico et Pontecorvo, a livré une bataille de chars victorieuse détruisant 17 chars ennemis dont plusieurs Panther ainsi que de nombreuses armes antichars. Le 24 soir a attaqué seul le Colle Grande environné de toutes parts d'armes anti-chars et l'a occupé en attendant l'infanterie amie. A détruit au total 28 chars ennemis, en a capturé un, mis hors de combat une quinzaine de canons antichars et fait 127 prisonniers dont 2 officiers. Insouciant de ses pertes, a renouvelé sur la terre italienne, les prouesses légendaires de la chevalerie Française. PC : le 22 juillet 1944. Signé : Alphonse Juin.

- Jeune et splendide régiment dont les preuves ne sont plus à faire et qui sous les ordres de son chef le colonel Van Hecke s'est taillé une large part de gloire au cours des campagnes d'Italie et de France. Toujours sur la brèche et qu'elles qu'aient été ses pertes et ses déficits en personnel et en matériel a toujours suivi la route victorieuse de la 3e Division d'Infanterie Algérienne. Puis toujours en premier échelon a été un des premiers à fouler le sol allemand sur la Lauter et à enfoncer la redoutable ligne Siegfried. A connu l'honneur de franchir le Rhin avec les tous premiers éléments de cette division. En appui immédiat de l'infanterie, jouant tour à tour les rôles les plus divers, reconnaissance, accompagnement, artillerie d'assaut, chasseurs de chars, a, malgré des pertes cruelles, maintenu du Rhin au Danube, avec brio foi et enthousiasme son héroïque tradition. Prenant une part active aux opérations sur le Neckar et l'Enz, s'est particulièrement illustré à Effingen, Buchenberg,

Brackenheim. Sans connaître de répit et malgré un matériel à bout de souffle a joué un rôle primordial dans la manœuvre de Stuttgart se distinguant tout spécialement à la prise de Neuhausen et Bad Liebenzell le 18 avril 1945 puis le 20 avril 1945 à Weil Der Stadt et Magstadt ou une partie de ses éléments a forcé audacieusement de nuit la ligne ennemie semant la panique sur les arrières. Enfin le 21 avril 1945 a contribué efficacement à la réduction des dernières résistances sur l'autostrade à l'Est de Stuttgart et a permis l'occupation victorieuse de cette capitale. Du 4 mars au 29 avril 1945 a détruit ou capturé un matériel important dont 5 chars, 8 canons et de nombreux véhicules, fait plus de 400 prisonniers dont un général de Division, un colonel et de nombreux officiers. Paris 1er Octobre 1946. Signé : Charles de Gaulle.

CHASSEUR TOUJOURS.

Le temps est un tyran ! Il nous impose son rythme, tantôt désespérément lent, tantôt furieusement galopant... Et il réussit toujours à nous surprendre ; profitant de nos multiples préoccupations, il tire brusquement un voile qui nous cachait la fuite éperdue d'une époque heureuse, et nous découvrons que voilà dix ans, vingt ans... Ainsi, l'autre samedi, invités par des amis arrageois, nous sommes allés nous promener, par un très beau soir rouge et or, dans notre toujours très belle citadelle : les remarquables restaurations orchestrées par le ville d'Arras, la fraîcheur piquante de cette soirée d'hiver, l'harmonie sereine de cette architecture blanche et rose, tout cela m'a soufflé gentiment à l'oreille que j'avais découvert ces lieux voici près de trente-cinq ans ! Je venais en reconnaissance avant le cours des capitaines pour prendre immédiatement après le commandement du 3^e escadron, succédant au capitaine Duhamel...

Depuis, le tyran a passé avec ses cahots à n'en plus finir (en réalité à en finir un jour comme tout le monde), et les épisodes suivants, état-major, commandements, postes en tous genres, n'ont jamais pu me faire oublier la citadelle, bien sûr, ni surtout les hommes si divers et si attachants avec lesquels j'ai eu l'honneur de servir, officiers, sous-officiers, trompettes et chasseurs, sous les ordres des colonels Baton, Bonaventure, Durieux ! Cette période relativement courte (1979-1983) m'a par la suite accompagné, et fortement soutenu !... Le jeune capitaine est maintenant un colonel en retraite heureux père et grand-père, qui habite en région parisienne avec sa femme Ghislaine qui était déjà à ses côtés en 1979. Après avoir mis au monde et élevé nos six enfants (dont l'aîné commande actuellement le 12^e cuirassiers, Dauphin Cavalerie), elle travaille dans la fondation Jérôme Lejeune à Paris... Le passé se rappelle à nous grâce à l'amicale, le colonel Suchet et tous ceux qui s'y dévouent, et aussi des retrouvailles comme récemment avec Loir, Eme, Hubert... Parfois une visite, un appel téléphonique, un mail, et on a le plaisir de reconnaître une voix, et le visage, les souvenirs reviennent !... Cette période nous a façonnés professionnellement et aussi moralement, car elle correspond à un temps et un lieu où il était principalement question de *servir*, et cela suffisait à remplir notre vie : au régiment, il existait une véritable entente de fond entre cadres officiers et sous-officiers, nos chasseurs faisaient d'excellents soldats, et nous étions fiers de les commander. Tout n'était pas forcément merveilleux, mais notre armée avait une mission claire, notre pays tenait dans le monde une place encore logique au regard de ses moyens et de son histoire...

Si on revient d'un coup à aujourd'hui, que reste-t-il de tout cela ? Sans faire de catastrophisme, force est de constater que bien des choses ont changé, pas forcément en bien, malheureusement ! Allons plus loin, et soyons lucides : nous sommes sans doute à un point difficile, comme notre histoire en comporte tant ! Economie en berne, morale publique sinistrée, souveraineté nationale à l'encan, défense en partie démantelée, société en grave déséquilibre...

Heureusement, l'année 2013 a montré que notre cher pays garde un beau ressort, notamment, et c'est le plus rassurant, parmi la jeunesse qui a su, crânement, joyeusement, courageusement dire « non » à la triste faction qui prétend gouverner... Alors, haut les cœurs, le renouveau est devant nous, et les cavalcades du vieux 7^e de Chasseurs n'auront pas été vaines ! Bonne et fière année à tous les chasseurs !...

Colonel Claude Wallaert, ancien commandant du 3^e escadron du 7^e Chasseurs (1980-82).